

CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS
DE BELGIQUE

3 juin 2021

PROPOSITION DE RÉSOLUTION

**visant à poursuivre la lutte
contre les fonds voutours et à soutenir
les initiatives internationales
en vue de trouver des solutions
structurelles multilatérales
pour le réagencement
de la dette des pays en développement**

(déposée par Mmes Marianne Verhaert et
Goedele Liekens)

BELGISCHE KAMER VAN
VOLKSVERTEGENWOORDIGERS

3 juni 2021

VOORSTEL VAN RESOLUTIE

**tot verdere actie tegen aasgierfondsen en
het ondersteunen van internationale
initiatieven omtrent multilaterale
structurele oplossingen
voor de schuldherschikking
van ontwikkelingslanden**

(ingediend door de dames Marianne Verhaert
en Goedele Liekens)

N-VA	: Nieuw-Vlaamse Alliantie
Ecolo-Groen	: Ecologistes Confédérés pour l'organisation de luttes originales – Groen
PS	: Parti Socialiste
VB	: Vlaams Belang
MR	: Mouvement Réformateur
CD&V	: Christen-Democratisch en Vlaams
PVDA-PTB	: Partij van de Arbeid van België – Parti du Travail de Belgique
Open Vld	: Open Vlaamse liberalen en democraten
Vooruit	: Vooruit
cdH	: centre démocrate Humaniste
DéFI	: Démocrate Fédéraliste Indépendant
INDEP-ONAFH	: Indépendant – Onafhankelijk

<i>Abréviations dans la numérotation des publications:</i>		<i>Afkorting bij de numerering van de publicaties:</i>	
DOC 55 0000/000	Document de la 55 ^e législature, suivi du numéro de base et numéro de suivi	DOC 55 0000/000	Parlementair document van de 55 ^e zittingsperiode + basisnummer en volgnummer
QRVA	Questions et Réponses écrites	QRVA	Schriftelijke Vragen en Antwoorden
CRIV	Version provisoire du Compte Rendu Intégral	CRIV	Voorlopige versie van het Integraal Verslag
CRABV	Compte Rendu Analytique	CRABV	Beknopt Verslag
CRIV	Compte Rendu Intégral, avec, à gauche, le compte rendu intégral et, à droite, le compte rendu analytique traduit des interventions (avec les annexes)	CRIV	Integraal Verslag, met links het definitieve integraal verslag en rechts het vertaald beknopt verslag van de toespraken (met de bijlagen)
PLEN	Séance plénière	PLEN	Plenum
COM	Réunion de commission	COM	Commissievergadering
MOT	Motions déposées en conclusion d'interpellations (papier beige)	MOT	Moties tot besluit van interpellaties (beigekleurig papier)

DÉVELOPPEMENTS

MESDAMES, MESSIEURS,

La charge de la dette des pays en développement constitue un obstacle à la lutte que mènent ceux-ci contre la pauvreté. En outre, cette charge de la dette a augmenté fortement du fait du COVID-19. Le Programme des Nations unies pour le développement (PNUD) estime que la perte de revenus encourue par les pays en développement en raison de la crise du COVID-19 est d'au moins 220 milliards de dollars. Si nous n'œuvrons pas à l'élaboration de solutions structurelles pour résoudre cette problématique, un report temporaire de remboursement octroyé à un nombre limité de pays en développement, tel qu'il en a été décidé au sein du G20 et du Club de Paris sous l'impulsion de la Banque mondiale et du Fonds monétaire international, ne sera pas suffisant. Notre rôle de fer de lance dans la lutte contre les fonds voutours a montré que l'action d'un seul pays peut également créer un effet de levier.

Le 15 avril 2020, le G20 et le Club de Paris avaient annoncé la suspension, pour l'année 2020, du remboursement des dettes bilatérales de 73 des pays les plus pauvres si ceux-ci en faisaient la demande. Le 23 novembre 2020, la Commission européenne a contribué à hauteur de 183 millions d'euros à l'allègement de la dette de 29 des pays les plus pauvres du monde dans le cadre de son programme de partenariat international. Par la suite, les chefs d'État du G20 sont convenus, le 22 novembre 2020, de prolonger jusqu'en juin 2021 la suspension de remboursement décidée en avril 2020. La Belgique avait déjà indiqué le 22 avril 2020 que les pays IDA bénéficieraient d'une suspension de remboursement de leurs dettes bilatérales jusqu'en mars 2021.

Nécessité de trouver des solutions structurelles

L'accord de gouvernement fédéral prévoit que "le gouvernement fera pression pour réformer les règles relatives à l'allègement de la dette au sein du CAD-OCDE, et s'engagera de manière constructive dans les discussions sur les annulations de dettes bilatérales et multilatérales.". Il ressort des auditions organisées en commission des Relations extérieures le 16 mars 2021 que, pour de nombreux pays à revenu faible ou intermédiaire, trouver un équilibre entre la concrétisation des Objectifs de développement durable et le financement nécessaire à cet effet, d'une part, et le maintien de la soutenabilité de leur dette, d'autre part, constituera un véritable défi. Une politique fiscale durable générant des recettes correctes jouera un rôle important à cet égard. De nombreux pays ont besoin d'améliorer leurs

TOELICHTING

DAMES EN HEREN,

De schuldenlast van ontwikkelingslanden is een obstakel in hun strijd tegen armoede. Bovendien is deze schuldenlast door COVID-19 sterk toegenomen. Het VN-ontwikkelingsprogramma (*United Nations Development Programme*, UNDP) raamt het inkomstenverlies voor de ontwikkelingslanden ten gevolge van de COVID-19-crisis op minstens 220 miljard dollar. Indien men niet werkt aan structurele oplossingen voor deze problematiek zal een tijdelijk uitstel van betaling voor een beperkt aantal ontwikkelingslanden, zoals overeengekomen binnen de G20 en de Club van Parijs onder impuls van de Wereldbank en het Internationaal Monetair Fonds, niet voldoende zijn. Onze voortrekkersrol in de strijd tegen de aasgierfondsen heeft aangetoond dat ook actie door één land een hefboomeffect kan hebben.

Op 15 april 2020 hebben de G20 en de Club van Parijs aangekondigd dat de terugbetaling van de bilaterale schulden voor 2020 zou worden opgeschort voor 73 van de armste landen, indien deze daartoe een aanvraag indienen. Op 23 november 2020 heeft de Europese Commissie, onder haar internationaal partnerschapsprogramma, 183 miljoen euro bijgedragen aan de schuldverlichting van 29 van de meest arme landen ter wereld. Vervolgens zijn de staatshoofden van de G20 op 22 november 2020 overeengekomen de toegekende opschorting van terugbetaling, waartoe in april 2020 werd beslist, te verlengen tot juni 2021. België had op 22 april 2020 reeds aangegeven dat de IDA-landen tot maart 2021 uitstel van terugbetaling van de bilaterale schulden kregen.

Nood aan structurele oplossingen

Het federaal regeerakkoord stipuleert dat "de regering erop zal aandringen om de regels in verband met schuldverlichting binnen de OESO-DAC te hervormen, en de discussie inzake bilaterale en multilaterale schuldkwijtscheldingen constructief aangaan". Uit de hoorzittingen in de Commissie Buitenlandse Betrekkingen van 16 maart 2021 bleek dat het voor veel lage en middeninkomenslanden een ware uitdaging zal worden om een evenwicht te vinden tussen het verwezenlijken van de Duurzame Ontwikkelingsdoelen en de bijbehorende noodzakelijke financiering enerzijds en de schuld anderzijds op een duurzaam traject te houden. Een duurzaam fiscaal beleid gekoppeld aan het opbouwen van degelijke inkomsten zal hierin een belangrijke rol spelen. Veel landen hebben nood aan een verbeterde capaciteit om hun financiën

capacités pour pouvoir gérer leurs finances et leurs dettes de manière efficace et transparente. En outre, il sera également crucial d'empêcher que des fonds vautours profitent de la hausse de la charge de la dette découlant de la pandémie de COVID-19.

Il est dès lors crucial de miser sur l'élaboration de mesures structurelles. L'organisation d'une administration fiscale et financière efficace requiert une assistance technique de qualité, des formations en matière de gestion administrative, un cadre réglementaire, des organes de contrôle veillant à son respect et une législation anticorruption efficace. Le Conseil consultatif sur la cohérence des politiques en faveur du développement a également indiqué qu'il convient de créer un mécanisme multilatéral pour favoriser le réagencement ou la restructuration des dettes.

Que sont les fonds vautours?

Les fonds vautours sont des fonds d'investissements qui rachètent à prix cassé la dette d'États vulnérables sur les marchés financiers et qui essaient ensuite, par la voie juridique, de pousser ces pays à rembourser intégralement l'encours de la dette. Ce remboursement ne se limite toutefois pas à la valeur nominale des obligations. Les fonds vautours tentent en effet également de réclamer des intérêts de retard et d'éventuelles pénalités qui peuvent majorer considérablement le montant à rembourser.

Ces activités spéculatives pratiquées par les fonds vautours ne génèrent aucune plus-value économique et peuvent nuire aux économies et aux citoyens de pays vulnérables. Le scénario de leur action est en général identique: ils rachètent à très bas prix, sur le marché secondaire, des créances sur des États très fortement endettés, voire au bord de l'insolvabilité. Dès que les circonstances sont favorables, les fonds vautours entament une procédure judiciaire dans la juridiction où les obligations ont été émises ou dans une juridiction où il y a suffisamment d'actifs à saisir. Dès que le tribunal a donné raison à ces fonds, ceux-ci demandent que cette décision de justice soit exécutée en faisant procéder à des saisies en n'importe quel endroit du monde sur les avoirs de l'État concerné ou sur des créances de cet État sur des tiers.

La Chambre a adopté au printemps 2015 une loi qui constitue une première étape dans la volonté de limiter les activités de ces fonds vautours – une première à l'échelon international. Il convient d'étendre cette loi belge à d'autres juridictions.

en schulden op een efficiënte en transparante manier te beheren. Vervolgens zal het ook van cruciaal belang zijn om te voorkomen dat men via aasgierfondsen misbruik maakt van de door de COVID-19-pandemie gestegen schuldenlast.

Inzetten op het vinden van structurele oplossingen is bijgevolg van essentieel belang. Het organiseren van een goed functionerende fiscale en financiële administratie vereist gedegen technische assistentie, opleidingen in het beheer van een administratie, een regelgevend kader, bijhorende controleorganen en een goed functionerende anticorruptiewetgeving. De Adviesraad inzake beleidscoherentie ten gunste van ontwikkeling heeft ook aangegeven dat er nood is om een multilateraal mechanisme op te stellen om de herschikking of herstructurering van schulden te bevorderen.

Wat zijn aasgierfondsen?

Aasgierfondsen zijn investeringsfondsen die op de financiële markten schuld papier van kwetsbare landen voor een prikje opkopen en via juridische weg trachten die landen te bewegen tot volledige afbetaling van de uitstaande schuld. Die afbetaling blijft echter niet beperkt tot de nominale waarde van de obligaties. De fondsen proberen immers ook achterstallige rentes en eventuele boetes te claimen. Die rentes en boetes kunnen het bedrag enorm doen oplopen.

Die speculatieve activiteiten van aasgierfondsen leveren geen economische meerwaarde op en kunnen de economieën en de burgers van kwetsbare landen schaden. Aasgierfondsen gaan meestal op dezelfde manier te werk: ze nemen op de secundaire markt tegen erg lage prijzen schuldbewijzen over van staten die onder een zeer grote schuldenlast gebukt gaan of die in staat van onvermogen verkeren. Zodra de omstandigheden gunstig zijn, stappen de aasgierfondsen naar de rechtbank in de jurisdictie waar de aasgierfondsen zijn uitgegeven of waar er voldoende activa zijn om beslag op te leggen. Zodra die fondsen via de rechtbank hun gelijk hebben gehaald, vragen zij uitvoering van die uitspraak door beslag te laten leggen, ongeacht waar ter wereld, op de tegoeden van de desbetreffende staat of op schuldvorderingen van die staat op derden.

In het voorjaar van 2015 nam de Kamer een wet aan die een eerste stap zette om de activiteiten van deze aasgierfondsen aan banden te leggen. Een internationale primeur. De Belgische wet moet worden uitgebreid naar andere jurisdicties.

Les fonds vautours nuisent au développement

Les pays en développement sont les principales victimes des pratiques des fonds vautours. D'énormes sommes d'argent qui pourraient être utilisées à de meilleurs desseins, comme l'éducation, les soins de santé et le bien-être, disparaissent dans les poches de fonds vautours. À cela s'ajoute le fait que l'argent de la coopération au développement risque régulièrement d'être saisi. Ainsi, les pays donateurs ont également beaucoup plus de difficultés à investir par exemple dans l'infrastructure. Au titre de l'objectif de développement durable 17, qui concerne le renforcement du partenariat mondial pour le développement durable, les chefs d'État et de gouvernement se sont engagés à "aider les pays en développement à rendre leur dette viable à long terme au moyen de politiques concertées visant à favoriser le financement de la dette, son allègement ou sa restructuration, selon le cas, et réduire le surendettement en réglant le problème de la dette extérieure des pays pauvres très endettés".

La loi du 12 juillet 2015 relative à la lutte contre les activités des fonds vautours

Dans certaines circonstances, la loi du 12 juillet 2015 relative à la lutte contre les activités des fonds vautours permet au juge belge de limiter le droit de remboursement de ces fonds au prix payé pour racheter les créances. En d'autres termes, la loi belge empêche les fonds vautours d'exiger un montant supérieur au montant auquel ils ont acheté les dettes sur le marché secondaire.

Concrètement, en vertu de ladite loi, les fonds vautours ne peuvent plus réclamer automatiquement un montant supérieur au montant réellement payé pour racheter une dette d'État, même si un jugement a été rendu en leur faveur par un tribunal étranger. À cette fin, la loi confère une grande compétence discrétionnaire aux juges belges en leur permettant de statuer distinctement sur chaque situation à partir de quelques critères d'évaluation inscrits dans la loi. Cette loi va dans le bon sens mais se limite au territoire de la Belgique et est donc insuffisante pour bloquer totalement les fonds vautours.

Ne pas favoriser l'aléa moral

Il faut tenir compte du fait que le réagencement de la dette et une législation telle que la loi du 12 juillet 2015 pourraient induire en erreur les prêteurs potentiels et existants. On pourrait considérer la mise en œuvre

Aasgierfondsen ondermijnen ontwikkeling

Het zijn vooral ontwikkelingslanden die het slachtoffer van de praktijken van aasgierfondsen zijn. Enorme sommen geld die beter aangewend zouden kunnen worden voor onderwijs, gezondheidszorg, welzijn, ... verdwijnen in de zakken van aasgierfondsen. Daarnaast dreigt er op regelmatige basis ook beslag gelegd te worden op geld van ontwikkelingssamenwerking. Zo worden ook investeringen door donorlanden in infrastructuur e.d. ernstig bemoeilijkt. Krachtens duurzame ontwikkelingsdoelstelling zeventien, die betrekking heeft op de versterking van het wereldwijde partnerschap voor duurzame ontwikkeling, hebben de staats- en regeringsleiders zich ertoe verbonden dat ze "de ontwikkelingslanden zullen bijstaan in hun streven naar schuldhoudbaarheid op lange termijn via gecoördineerde beleidslijnen waarbij aandacht wordt besteed aan het aanmoedigen van de schuldfinanciering, de schuldverlichting en de schuldherstructurering, indien van toepassing, en de externe schuld aanpakken van arme landen met een grote schuldenlast om hun schulden crisis in te perken".

De wet van 12 juli 2015 teneinde de activiteiten van aasgierfondsen aan te pakken

De wet van 12 juli 2015 teneinde de activiteiten van de aasgierfondsen aan te pakken staat een Belgisch rechter, onder bepaalde voorwaarden, toe het recht op terugbetaling van het "aasgierfonds" te beperken tot de waarde die het fonds heeft betaald om de betreffende schuldpapieren af te kopen. Met andere woorden: de Belgische wet verhindert de aasgierfondsen om een hoger bedrag te eisen dan dat waarvoor zij de schulden hebben aangekocht op de secundaire markt.

Concreet kunnen de aasgierfondsen volgens de bepalingen van deze wet niet meer automatisch meer geld opeisen dan de som die ze werkelijk hebben betaald voor de overname van deze staatsschuld, zelfs als ze een vonnis in hun voordeel hebben bekomen van een buitenlandse rechtbank. Hiervoor vertrouwt deze wet een grote discretionaire bevoegdheid toe aan de Belgische rechters die zo elke situatie apart kunnen beoordelen aan de hand van een aantal wettelijk vastgelegde beoordelingscriteria. Deze wet is een eerste stap in de goede richting maar beperkt zich tot het Belgisch grondgebied en is dus onvoldoende om de aasgierfondsen volledig te blokkeren.

"Moral hazard" niet in de hand werken

Men dient er rekening mee te houden dat schuldherschikking en wetgeving zoals de wet van 12 mei 2015 de verkeerde indruk zouden kunnen wekken voor potentiële en reeds bestaande kredietgevers. Men zou

planétaire d'une telle réglementation comme une police d'assurance contre le mauvais management financier des autorités et des gouvernements, ceux-ci ne prenant dès lors pas (suffisamment) de mesures pour mettre en place une gestion financière de qualité. En outre, les réajustements de la dette peuvent également entraîner une hausse des taux d'intérêt dès lors que les prêteurs chercheront des rendements supérieurs en vue de compenser le risque accru qu'ils prennent. Enfin, les recettes ou dettes non remboursées à la suite d'un réajustement de la dette sont également des moyens qui, potentiellement, pourraient être investis dans d'autres pays en développement.

Il est important que la Belgique joue un rôle de pionnier dans tous les domaines de la coopération au développement afin de soutenir les pays les plus pauvres, mais nous devons veiller à ne pas créer un précédent qui favorise l'aléa moral. Nous devons réfléchir à des solutions qui apportent une réponse structurelle à court, moyen et long terme et qui contribuent effectivement à la mise en place d'une administration fiscale et financière efficace, de formations dans la gestion d'une administration, d'un cadre réglementaire, des organes de contrôle correspondants et d'une législation anticorruption performante. Faute d'investissements en ce sens, les problèmes d'aujourd'hui se reproduiront encore et encore.

L'approche internationale est cruciale

Par sa loi du 12 juillet 2015, la Belgique a fait figure d'exemple dans le monde dans la lutte visant à mettre fin aux activités dommageables des fonds vautours. Outre cette législation nationale, l'on a également besoin d'initiatives internationales en vue de lutter efficacement contre cette problématique. En cas de défaut de paiement, en l'absence d'un mécanisme multilatéral de réajustement de la dette, les pratiques de "passager clandestin" (*free rider*) de créanciers sont courantes. On désigne par là le comportement de créanciers refusant de participer au réajustement et exigeant que leurs créances soient remboursées en intégralité, au détriment du pays endetté et des autres créanciers.

Nous demandons qu'une plus grande attention soit accordée aux initiatives internationales suivant l'exemple belge. En conséquence, nous appelons tout d'abord le gouvernement belge à poursuivre et à accentuer la lutte contre les fonds vautours. Nous demandons ensuite au gouvernement belge de soutenir les initiatives multilatérales visant à apporter des solutions structurelles au réajustement de la dette des pays en développement.

wereldwijde implementatie van dergelijke regelgeving kunnen zien als een verzekeringspolis tegen slecht financieel management door overheden en regeringen waardoor deze laatste geen of onvoldoende stappen nemen om een degelijk financieel beheer in te stellen. Bovendien kunnen schuldherschikkingen ook leiden tot hogere interestvoeten aangezien kredietverstrekkers op zoek zullen gaan naar hogere rendementen ter compensatie van het grotere risico dat ze nemen. Tenslotte zijn ontvangsten of niet afgeloste schulden door een schuldherschikking ook middelen die potentieel in andere ontwikkelende landen geïnvesteerd kunnen worden.

Het is belangrijk dat België inzake ontwikkelingssamenwerking zich op alle vlakken als voortrekker opwerpt om de armste landen te ondersteunen, maar we moeten er wel over waken dat we geen precedent creëren dat "moral hazard" in de hand werkt. Er moet nagedacht worden over oplossingen die zowel op korte, middellange als lange termijn een structureel antwoord bieden en effectief bijdragen tot het creëren van functionerende fiscale en financiële administratie, opleidingen in het beheer van een administratie, een regelgevend kader, bijhorende controleorganen en een goed functionerende anticorruptiewetgeving. Indien men hier niet op inzet, zullen de problemen van vandaag telkens opnieuw terugkomen.

Internationale aanpak cruciaal

Met de wet van 12 juli 2015 stelde België een wereldwijd voorbeeld om de schadelijke praktijken van aagierfondsen een halt toe te roepen. Naast deze nationale wetgeving zijn er ook internationale initiatieven nodig om deze problematiek effectief te kunnen aanpakken. In geval van niet-betaling en bij gebrek aan een multilateraal mechanisme voor schuldherschikking komen vaak "freerider-praktijken" van schuldeisers voor. Dat is het gedrag van schuldeisers die weigeren mee te werken aan de schuldherschikking en eisen dat hun vorderingen integraal worden terugbetaald, ten nadele van het schuldenland en de andere schuldeisers.

Wij willen extra aandacht vragen voor internationale initiatieven naar Belgisch voorbeeld. Wij roepen daarom ten eerste de Belgische regering op om de strijd tegen aagierfondsen verder te zetten en nog op te voeren. Vervolgens vragen wij aan de Belgische regering om op multilateraal niveau initiatieven omtrent structurele oplossingen voor de schuldherschikking van ontwikkelingslanden te ondersteunen.

Marianne VERHAERT (Open Vld)
Goedele LIEKENS (Open Vld)

PROPOSITION DE RÉSOLUTION

LA CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS,

A. considérant que l'accord de gouvernement fédéral prévoit que le gouvernement fera pression pour réformer les règles relatives à l'allègement de la dette au sein du CAD-OCDE, et s'engagera de manière constructive dans les discussions sur les annulations de dettes bilatérales et multilatérales;

B. vu la résolution A/69/L.84 de l'Assemblée générale des Nations unies, approuvée le 10 septembre 2015;

C. vu la loi du 6 avril 2008 visant à empêcher la saisie ou la cession des fonds publics destinés à la coopération internationale, notamment par la technique des fonds vautours;

D. considérant que l'article 36 de la loi du 19 mars 2013 relative à la Coopération belge au Développement dispose que les sommes et les biens destinés à la Coopération belge au Développement sont insaisissables et incessibles;

E. vu la loi du 12 juillet 2015 relative à la lutte contre les activités des fonds vautours;

F. vu les conclusions formulées dans le cadre du "Programme d'action d'Addis-Abeba, adopté par la troisième Conférence internationale sur le financement du développement";

G. vu les objectifs de développement durable (ODD) adoptés par l'Assemblée générale des Nations unies, en particulier l'ODD n° 17: "Renforcer les moyens de mettre en œuvre le Partenariat mondial pour le développement durable et le revitaliser" et l'objectif 17.4;

H. considérant qu'il convient d'éviter que tout État débiteur ou créancier abuse de sa situation, et de se prémunir contre l'aléa moral (*moral hazard*);

I. considérant que certains créanciers (fonds vautours) abusent de leur situation en refusant de collaborer au réagencement des dettes;

J. constatant que les dettes des pays en développement inclut fréquemment, pour partie, des dettes illégales, intolérables ou illicites au regard du droit international;

VOORSTEL VAN RESOLUTIE

DE KAMER VAN VOLKSVERTEGENWOORDIGERS,

A. gelet op het federaal regeerakkoord dat stelt dat de regering erop zal aandringen om de regels in verband met schuldverlichting binnen de OESO-DAC te hervormen, en om de discussie inzake bilaterale en multilaterale schuldkwijtscheldingen constructief aan te gaan;

B. gelet op Resolutie A/69/L.84 van de Algemene Vergadering van de VN, goedgekeurd op 10 september 2015;

C. gelet op de wet van 6 april 2008 die ertoe strekt de inbeslagname of de overdracht te verhinderen van overheidsgeld bestemd voor de internationale samenwerking, met name via de techniek van de aasgierfondsen;

D. gelet op artikel 36 van de wet van 19 maart 2013 betreffende de Belgische Ontwikkelingssamenwerking dat bepaalt dat de bedragen en de goederen bestemd voor de Belgische Ontwikkelingssamenwerking noch vatbaar zijn voor beslag, noch voor overdracht;

E. gelet op de wet van 12 juli 2015 teneinde de activiteiten van aasgierfondsen aan te pakken;

F. gelet op de conclusies in het kader de "Addis Ababa Action Agenda of the Third International Conference on Financing for Development";

G. gelet op de door de Algemene Vergadering van de Verenigde Naties aangenomen duurzame ontwikkelingsdoelstellingen ("SDG's") en meer bepaald SDG nr. 17: "Versterk de implementatiemiddelen en revitaliseer het wereldwijd partnerschap voor duurzame ontwikkeling" en de doelstelling 17.4;

H. overwegende dat freerider-gedrag, zowel door debiteurstaten als door schuldeisers, en "*moral hazard*" vermeden moeten worden;

I. rekening houdend met de aanwezigheid van freerider-gedrag waarbij sommige schuldeisers (aasgierfondsen) weigeren mee te werken aan schuldherschikking;

J. vaststellende dat vaak een deel van de schuld van ontwikkelingslanden, volgens het internationaal recht, bestaat uit illegale, ondragelijke of ongeoorloofde schulden;

K. soulignant que la gestion de la dette souveraine n'est pas un problème propre aux pays en développement, mais que certains pays développés ont aussi une dette publique insoutenable et sont aussi vulnérables face à la spéculation sur les titres de la dette, et qu'il convient dès lors de mettre en place un mécanisme multilatéral;

L. vu l'obstacle que représente le remboursement de la dette pour la réalisation des droits économiques, sociaux et culturels, ainsi que pour celle des objectifs de développement durable des États débiteurs;

M. considérant que le Programme d'action d'Addis-Abeba sur le financement du développement (juillet 2015) recommande aux gouvernements d'adopter des mesures législatives comme celles prises en Belgique;

N. faisant observer que l'endettement des pays en développement constitue un obstacle à leur lutte contre la pauvreté et que cet endettement s'est considérablement aggravé à cause de la crise du COVID-19;

O. vu l'estimation du Programme des Nations unies pour le développement (PNUD) selon laquelle la perte de revenus pour les pays en développement en raison de la crise du COVID-19 est d'au moins 220 milliards de dollars;

P. soulignant qu'à moins de trouver des solutions structurelles à ce problème, un report temporaire des paiements ou une remise de dettes pour un nombre limité de pays en développement ne sera pas suffisant;

Q. soulignant que pour de nombreux pays à revenu faible ou intermédiaire, ce sera une véritable gageure que de trouver un équilibre entre, d'une part, la réalisation des objectifs de développement durable et les financements nécessaires correspondants et, d'autre part, le maintien de la dette sur une trajectoire durable;

R. soulignant que de nombreux pays doivent améliorer leur capacité à gérer leurs finances et leurs dettes de manière efficace et transparente;

S. soulignant que, le 15 avril 2020, le G20 et le Club de Paris ont annoncé une suspension, pour les 73 pays les plus pauvres, du remboursement de leurs dettes bilatérales pour 2020 et que, le 22 novembre 2020, il a été décidé de prolonger cette suspension jusqu'en juin 2021;

T. notant que la Commission européenne, dans le cadre de son programme de partenariat international, a contribué à hauteur de 183 millions d'euros, le 23 novembre 2020, à l'allègement de la dette de 29 des pays

K. erop wijzend dat het beheer van staatsschulden geen specifiek probleem is voor de ontwikkelingslanden, maar dat ook ontwikkelde landen een onhoudbare overheidsschuld hebben en kwetsbaar zijn voor speculatie op schuldbewijzen, en er bijgevolg een multilateraal mechanisme moet worden opgezet;

L. gezien de belemmering die de terugbetaling van de schulden vormt voor het verwezenlijken van de economische, sociale en culturele rechten en ook van de duurzame ontwikkelingsdoelstellingen in debiteurstaten;

M. gelet op het Actieprogramma van Addis-Abeba over de financiering van de ontwikkeling (juli 2015) dat regeringen adviseert om wetgevende maatregelen te nemen zoals die in België zijn getroffen;

N. attenderend dat de schuldenlast van ontwikkelingslanden een obstakel is in hun strijd tegen armoede en deze schuldenlast door COVID-19 sterk toegenomen is;

O. gelet op de raming van het VN-Ontwikkelingsprogramma (UNDP) dat stelt dat het inkomstenverlies voor de ontwikkelingslanden ten gevolge van de COVID-19-crisis minstens 220 miljard dollar bedraagt;

P. erop wijzend dat indien met niet werkt aan structurele oplossingen voor deze problematiek een tijdelijk uitstel van betaling of kwijtschelding voor een beperkt aantal ontwikkelingslanden niet voldoende zal zijn;

Q. erop wijzend dat het voor veel lage en middeninkomenslanden een ware uitdaging zal worden om een evenwicht te vinden tussen het verwezenlijken van de Duurzame Ontwikkelingsdoelen en de bijbehorende noodzakelijke financiering enerzijds, en de schuld op een duurzaam traject houden anderzijds;

R. erop wijzend dat veel landen nood hebben aan een verbeterde capaciteit om hun financiën en schulden op een efficiënte en transparante manier te beheren;

S. erop wijzend dat op 15 april 2020 de G20 en de Club van Parijs voor de 73 armste landen een opschorting hebben aangekondigd voor de terugbetaling van de bilaterale schulden voor 2020 en dat op 22 november 2020 werd besloten deze opschorting te verlenging tot juni 2021;

T. erop wijzend dat de Europese Commissie, onder haar internationaal partnerschapsprogramma, op 23 november 2020 183 miljoen euro heeft bijgedragen aan de schuldverlichting van 29 van de armste landen ter wereld

les plus pauvres du monde, et a contribué à hauteur de 170 millions d'euros au fonds d'allègement de la dette du FMI le 5 avril 2021;

U. considérant que l'État belge a mis en place un moratoire sur les dettes bilatérales des pays IDA envers la Belgique jusqu'en mars 2021;

V. vu l'audition qui s'est tenue au sein de la commission des Relations extérieures le 16 mars 2021;

W. soulignant que la Banque mondiale est concernée de plusieurs manières par la problématique de la dette;

X. soulignant que l'initiative de suspension du service de la dette (ISSD) a été créée par le G20 et le Club de Paris – à la demande du FMI et de la Banque mondiale – afin de prévoir une suspension temporaire des remboursements, de sorte que les pays les plus pauvres puissent utiliser les moyens disponibles pour faire face aux conséquences de la pandémie de COVID-19;

Y. considérant que l'ISSD restera en tout cas en vigueur jusqu'en décembre 2021;

Z. soulignant qu'après l'ISSD, le cadre commun du G20 assurera une approche coordonnée des restructurations de la dette pour tous les pays éligibles à l'ISSD;

AA. se référant au Conseil consultatif sur la cohérence des politiques en faveur du développement, qui demande au gouvernement fédéral de réaliser un audit des créances belges;

BB. se référant à l'avis dans lequel le Conseil consultatif sur la cohérence des politiques en faveur du développement demande au gouvernement fédéral de conclure un accord-cadre avec les pays en développement concernés afin d'élaborer un plan prévoyant des investissements qui seront financés par les montants libérés suite à l'annulation de dettes illégales, intolérables ou illicites;

CC. se référant à l'avis dans lequel le Conseil consultatif sur la cohérence des politiques en faveur du développement demande au gouvernement fédéral de soutenir la mise en place d'un mécanisme multilatéral indépendant, transparent et juste axé sur le réagencement des dettes souveraines,

DEMANDE AU GOUVERNEMENT FÉDÉRAL:

1. de souligner la nécessité de trouver des solutions structurelles au problème de la dette des pays en

en op 5 april 2021 nogmaals 170 miljoen euro heeft bijgedragen aan het IMF-fonds voor schuldverlichting;

U. overwegende dat de Belgische Staat tot in maart 2021 een moratorium betreffende de bilaterale schulden van de IDA-landen ten aanzien van België heeft ingesteld;

V. gelet op de hoorzitting in de commissie Buitenlandse Betrekkingen van 16 maart 2021;

W. erop wijzend dat de Wereldbank op verschillende manieren betrokken is bij de schuldenproblematiek;

X. erop wijzend dat het *Debt Suspension Service Initiative (DSSI)* in het leven werd geroepen door de G20 en de Club van Parijs – op verzoek van het IMF en de Wereldbank – om een tijdelijke opschorting van betaling te voorzien, zodat de armste landen de beschikbare middelen kunnen gebruiken om de gevolgen van de COVID-19-pandemie aan te pakken;

Y. gelet op het feit dat het DSSI alvast tot december 2021 loopt;

Z. erop wijzend dat het *G20 Common Framework* – na de DSSI – een gecoördineerde aanpak zal bieden voor schuldherstructureren voor alle landen die voor het DSSI in aanmerking kwamen;

AA. verwijzend naar de Adviesraad inzake beleidscoherentie ten gunste van ontwikkeling die de federale regering verzoekt om een audit te voeren naar de Belgische schuldvorderingen;

BB. verwijzend naar het advies van de Adviesraad inzake beleidscoherentie ten gunste van ontwikkeling dat de federale regering verzoekt om een raamovereenkomst te sluiten met de betrokken ontwikkelingslanden om een plan op te stellen voor investeringen die worden gefinancierd met de bedragen die vrijkomen door de kwijtschelding van illegale, ondraaglijke of ongeoorloofde schulden;

CC. verwijzend naar het advies van de Adviesraad inzake beleidscoherentie ten gunste van ontwikkeling dat de federale regering verzoekt om het instellen van een onafhankelijk, transparant en rechtvaardig multilateraal mechanisme voor de herschikking van staatsschulden ondersteunen,

VERZOEKT DE FEDERALE REGERING:

1. de nadruk te leggen op de noodzaak om structurele oplossingen te vinden voor de problematiek van

développement et d'inciter les autres États membres de l'UE et de l'OCDE à élaborer des pistes de réflexion similaires;

2. de mener une politique étrangère active en matière de lutte contre les fonds vautours et de faire œuvre de pionnier en appuyant activement les initiatives européennes et internationales allant en ce sens;

3. de plaider, tant dans le cadre des contacts bilatéraux que multilatéraux, pour l'adoption d'une législation nationale visant à lutter contre les fonds vautours. La loi belge du 12 juillet 2015 relative à la lutte contre les activités des fonds vautours peut, à cet égard, servir d'exemple aux autres pays;

4. de jouer un rôle actif dans la conception d'une restructuration profonde en vue de rétablir la viabilité de la dette, de réformer les règles multilatérales en matière d'annulation de la dette, de plaider et de militer, dans le cadre des contacts bilatéraux comme multilatéraux, pour un mécanisme multilatéral indépendant, transparent et juste de réagencement ou de restructuration des dettes qui soit applicable à tous les créanciers, qui mette en œuvre les neuf principes en matière de réagencement de la dette souveraine – tels qu'établis le 10 septembre 2015 par l'Assemblée générale des Nations unies (A/69/L.84.) – et qui empêche les comportements de "passager clandestin" (*free rider*);

5. d'engager un dialogue, tant au niveau bilatéral qu'au niveau multilatéral, en vue de réformer les règles en matière d'allègement de la dette au sein du CAD de l'OCDE;

6. d'examiner les points suivants à la lumière des initiatives internationales au sein du G20 et du Club de Paris et d'en faire prioritairement rapport au Parlement fédéral:

a) les différentes possibilités de prolonger le moratoire de la Belgique sur les dettes bilatérales des pays IDA;

b) l'impact d'une éventuelle annulation des dettes bilatérales des pays IDA pour les années 2020 et 2021;

c) les conditions éventuelles qui pourraient être liées à une telle annulation au titre de levier, sans que celui-ci ait un impact négatif sur, par exemple, les soins de santé et l'enseignement;

d) les mesures qui sont en cours de préparation au niveau multilatéral;

ontwikkelingsschulden en de andere lidstaten van de EU en de OESO ertoe aan te sporen om gelijkaardige denkpluizen uit te werken;

2. een actief buitenlands beleid te voeren inzake de aanpak van aasgierfondsen en Europese en internationale initiatieven die gericht zijn op de aanpak van aasgierfondsen als pionier actief te ondersteunen;

3. om zowel bilateraal als op multilaterale fora te ijveren voor de aanneming van nationale wetgeving ter bestrijding van aasgierfondsen, waarbij de Belgische wet van 12 juli 2015 teneinde de activiteiten van aasgierfondsen aan te pakken als internationaal voorbeeld kan dienen;

4. een actieve rol te spelen bij het uitwerken van een diepgaande herstructurering om de houdbaarheid van de schulden te herstellen, multilaterale regels omtrent schuldkwijtschelding te hervormen en om zowel bilateraal, als op multilaterale fora te pleiten en te ijveren voor een onafhankelijk, transparant en rechtvaardig multilateraal mechanisme om de herschikking of herstructurering van schulden te bevorderen die van toepassing is op alle schuldeisers, de negen principes voor de herschikking van staatsschulden – zoals vastgelegd door de Algemene Vergadering van de VN op 10 september 2015 (A/69/L.84) – toe te passen en "freerider-praktijken" onmogelijk te maken;

5. zowel bilateraal als multilateraal de dialoog aan te gaan om de regels in verband met schuldverlichting binnen de OESO-DAC te hervormen;

6. in het licht van de internationale initiatieven binnen de G20 en Club van Parijs, onderzoek te voeren naar en hieromtrent eerstens een verslag over te maken aan de het Federaal Parlement:

a) de verschillende mogelijkheden tot verlenging van het Belgisch moratorium inzake bilaterale schulden van IDA-landen;

b) de impact van een eventuele kwijtschelding van bilaterale schulden van IDA-landen van 2020 en 2021;

c) de mogelijke voorwaarden die hieraan kunnen gekoppeld worden als hefboom, zonder dat deze een negatieve impact hebben op bijvoorbeeld gezondheidszorg en onderwijs;

d) de maatregelen die op multilateraal niveau worden voorbereid;

e) la réalisation d'un audit transparent des créances bilatérales belges;

7. s'il ressort de cet audit que la Belgique a des dettes illégales, intolérables ou illicites envers des pays en développement, d'examiner si celles-ci peuvent être annulées, à condition qu'un accord-cadre soit conclu avec les pays en développement concernés en vue d'élaborer un plan prévoyant des investissements qui seraient financés par les montants libérés suite à l'annulation de ces dettes illégales, intolérables ou illicites et qui seraient réalisés dans des secteurs jugés prioritaires pour atteindre les Objectifs de développement durable;

8. d'informer le Parlement fédéral à propos des mesures et des initiatives prises dans ce domaine.

19 avril 2021

e) een transparante audit uit te voeren van de Belgische bilaterale schuldvorderingen;

7. indien uit de audit blijkt dat België illegale, ondraaglijke en ongeoorloofde schuldvorderingen heeft ten aanzien van ontwikkelingslanden, na te gaan of deze kunnen worden kwijtgescholden op voorwaarde dat er een raamovereenkomst wordt gesloten met de betrokken ontwikkelingslanden om een plan op te stellen voor investeringen die worden gefinancierd met de bedragen die vrijkomen door de kwijtschelding van illegale, ondraaglijke of ongeoorloofde schulden en die bestemd zijn voor de sectoren die als prioritair worden beschouwd om de Duurzame Ontwikkelingsdoelstellingen te verwezenlijken;

8. het Federaal Parlement te informeren over de genomen maatregelen en initiatieven.

19 april 2021

Marianne VERHAERT (Open Vld)
Goedele LIEKENS (Open Vld)